

La société des animaux – De la révolution à la libération,
Eric Baratay, Editions de la Martinière, 2008

ANALYSE

Auteur de plusieurs ouvrages sur la protection animale, Eric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à Lyon et spécialiste de l'histoire des animaux, nous offre ici un livre, superbement illustré de dessins et de photos d'époque, qui a pour but de retracer l'histoire des rapports concrets que les Français ont entretenus avec les animaux de leur environnement immédiat du XVIII^e siècle à nos jours. Au XVIII^e siècle, « la hausse démographique... s'accompagne d'une révolution agricole et industrielle... (corollaire d'une) explosion des cheptels et (de) l'utilisation très diversifiée des animaux » (p 8). Avec la « traction des nouvelles machines agricoles, les chariots des mines... l'animal devient un moteur essentiel du développement économique » (p 8). Et « un nouveau paysage » (p 86), perçu aujourd'hui comme traditionnel, même s'il n'a pas existé de tout temps, baigne alors les campagnes. Le livre nous en donne d'innombrables exemples. S'y ajoute une curiosité pour les ménageries exotiques (p 42), un goût pour les combats d'animaux (p 46) : « un besoin de triompher de la bête, de s'en servir pour son plaisir, d'exprimer la brutalité et de contempler la douleur... », remarque amèrement l'auteur (p 46). On assiste aussi à l'introduction de la corrida « à Bayonne en 1853 » (p 50). Plus récemment cet usage intensif des animaux « utilitaires » s'est transformé dans le boom moderne des animaux de compagnie (« un nouveau cheptel, l'animal de compagnie », p 164). La présence des animaux de compagnie est « aussi forte que celle des animaux de rapport d'autrefois, à la grande différence qu'elle est cantonnée aux résidences et qu'elle influence presque exclusivement la sphère familiale » (p 164). De riches annexes : cahier de caricatures utilisant des animaux comme personnages, citations, bibliographie récente, complètent agréablement l'ouvrage.

SOMMAIRE

Préface

L'apogée d'une présence

Un foisonnement d'animaux

L'enrôlement d'un prolétaire

La mobilisation des bestiaux

L'essor des transports attelés

Le temps des équipages

L'appel au chien, travailleur fidèle

Des chevaux aux chiens : tous au front !

Des bêtes sacrifiées

La réquisition d'un fournisseur

Lait et viande se démocratisent

Encore plus de laine, de fourrure et de cuir

Des dépouilles à recycler

Une mobilisation pour divertir

L'essor des ménageries exotiques
Du chien au coq : le goût des combats
L'introduction de la corrida
La folie de l'équitation
A plume ou à poil ? L'essor du compagnon

L'adaptation aux désirs

L'invention des races modernes

Des notables contre « la routine »
Du croisement à la sélection interne
Comices, concours et écoles agricoles
Du pur-sang au charolais : des animaux transformés

La fabrication de machines

Toujours plus grand, toujours plus lourd, toujours plus productif
Soigner et nourrir, mais pas trop
L'invention de l'élevage industriel

Un nouveau paysage

Le bétail aux champs !

Le crépuscule des parcours
Un blanc manteau d'étables
Le triomphe des prés

Des sabots pleins les rues

L'incessant défilé des troupeaux
De l'étal à la tannerie : l'exhibition des cadavres
Naissance de l'embouteillage

Une vie parmi les bêtes

L'intime promiscuité
Odeurs, cris et bruits
Nouvel espace, nouveau temps

Le chamboulement social

Se distinguer par l'animal

La gloire de posséder
Le besoin de parader
Le plaisir du portrait

L'éclatement des attitudes

Une violence quotidienne
L'attention à l'animal familier
L'humanisation du compagnon

Des conflits pleins les pattes

Passions d'élevage
Querelles urbaines
Combats protectionnistes

Conclusion

De la civilisation des bêtes aux bêtes des familles (1950-2008)

Quand le moteur remplace la bête
L'éloignement du bétail
Un nouveau cheptel : l'animal de compagnie

Annexes

Cahier des caricatures
Citations
Bibliographie récente
Crédits photographiques
Remerciements